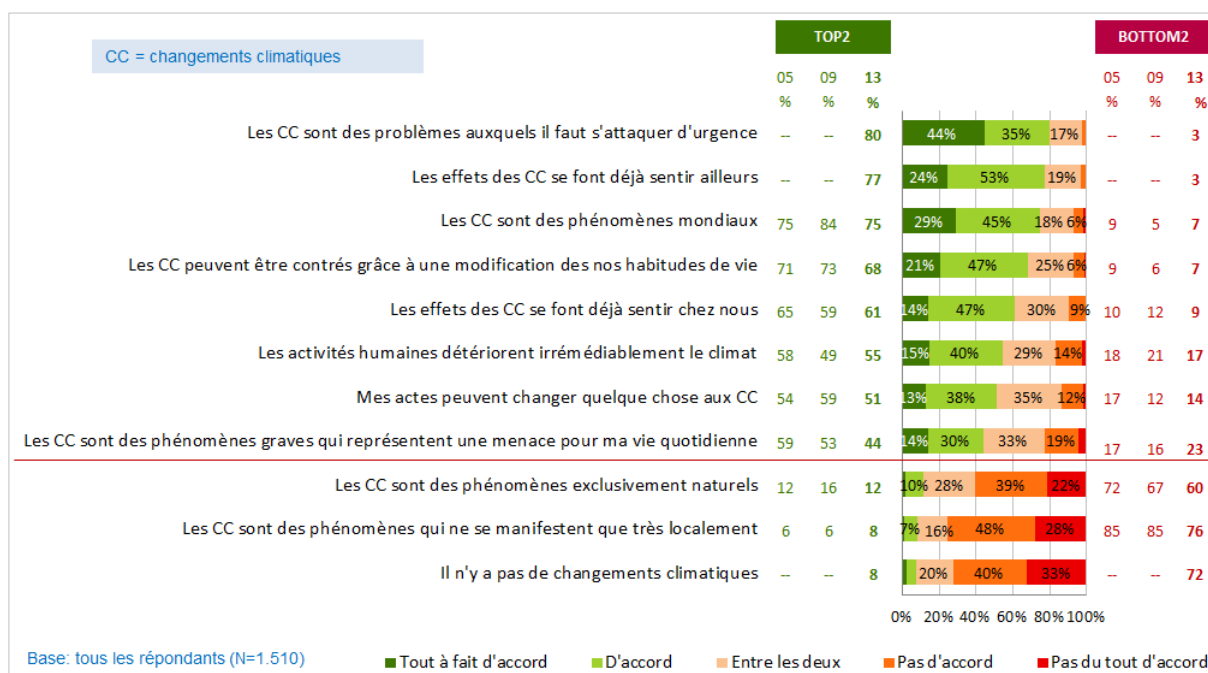


Connaissances concernant les changements climatiques

⇒ Le changement climatique est bien un problème.

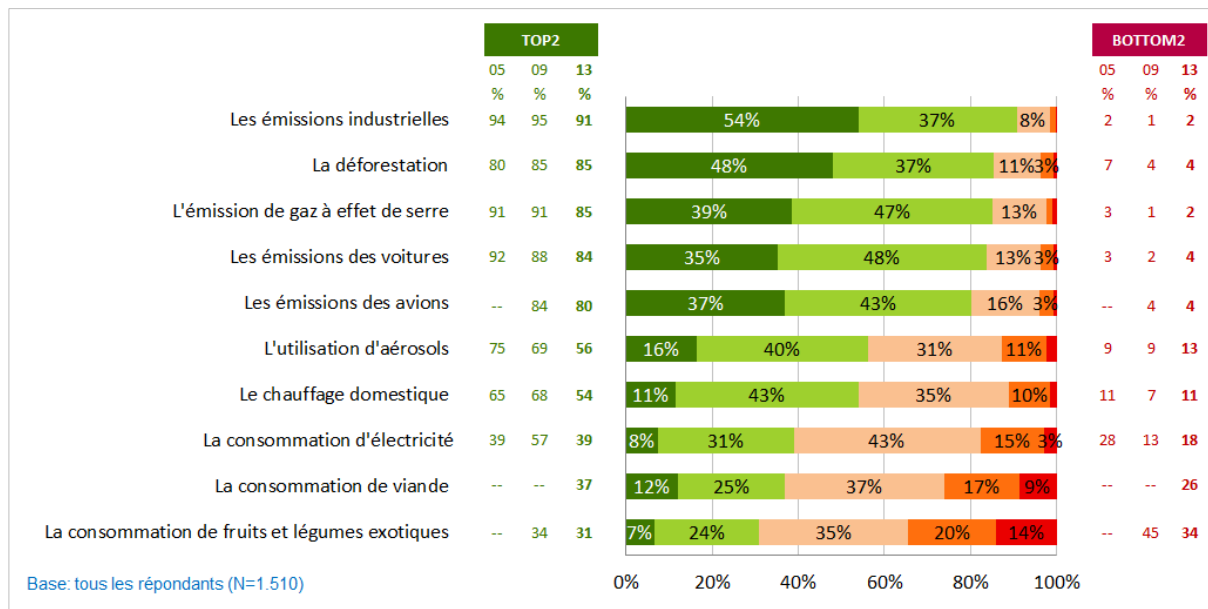
Huit Belges sur dix estiment que les changements climatiques méritent que l'on s'y attaque d'urgence. En outre, près de trois quarts des Belges rejettent l'affirmation (légèrement provocatrice) selon laquelle il n'y a pas de changements climatiques, et plus de deux tiers estiment que les changements climatiques peuvent être contrés grâce à une modification de nos habitudes de vie. À cet égard, il est manifeste que les générations les plus âgées (56-75 ans) ont une connaissance moindre en ce qui concerne les changements climatiques.



Voir aussi : www.climat.be/rapports-giec

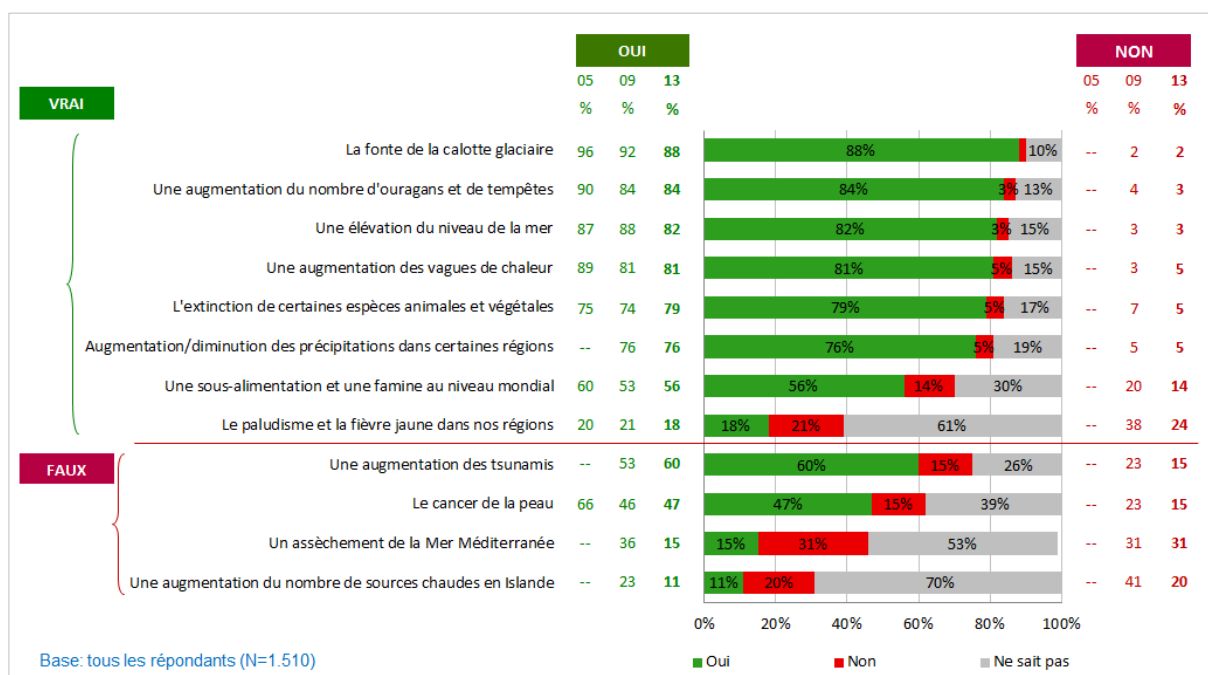
⇒ Les activités humaines qui influent directement sur le climat sont bien connues, mais les incidences moins directes (chauffage, consommation d'électricité et alimentation) le sont nettement moins.

La grande majorité des Belges sait que les émissions de gaz à effet de serre en général, les émissions industrielles, des voitures et des avions, ainsi que la déforestation, ont une (très) forte incidence sur le climat. Le chauffage des bâtiments et l'utilisation d'aérosols ne sont cités que par un peu plus d'un Belge sur deux comme une cause des changements climatiques, tandis qu'une minorité de Belges attribuent une incidence à la consommation d'électricité ou à celle de viande et de fruits et légumes exotiques.



⇒ Les conséquences des changements climatiques sont, en elles-mêmes, bien connues, mais leur répartition géographique l'est beaucoup moins.

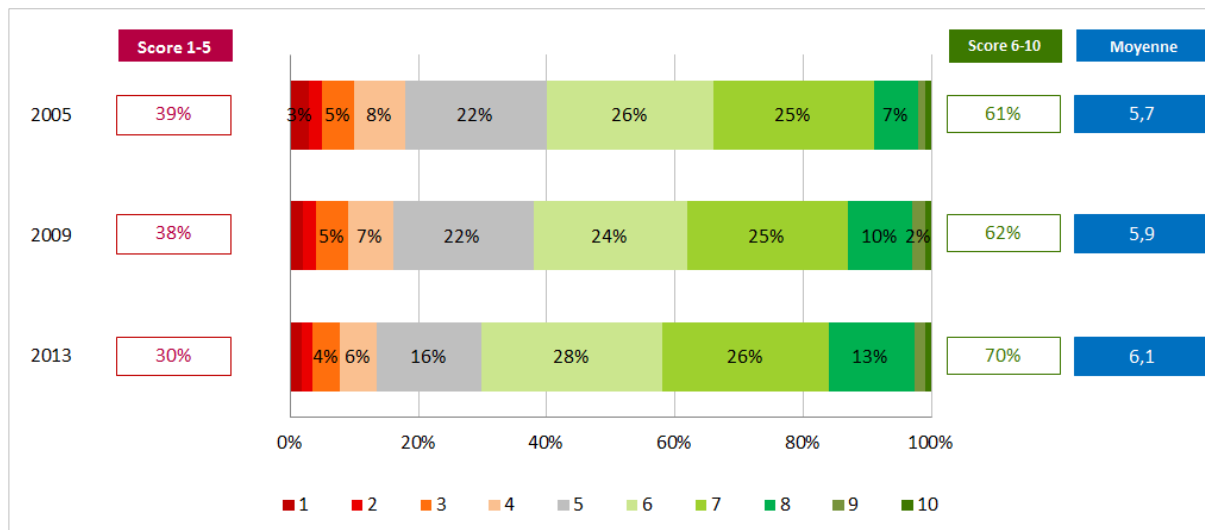
Le Belge connaît particulièrement bien les conséquences directes des changements climatiques (comme la fonte de la calotte glaciaire, l'augmentation du nombre d'ouragans, des précipitations et des vagues de chaleur, l'élévation du niveau de la mer ou l'incidence sur la biodiversité), dans une moindre mesure l'incidence sur la sécurité alimentaire et relativement peu l'incidence sur la propagation des maladies telles que le paludisme et la fièvre jaune. En outre, six Belges sur dix estiment que la cause des changements climatiques se trouve principalement dans les pays occidentaux industrialisés, mais seulement la moitié d'entre eux pensent que les pays en voie de développement sont ceux qui en subiront le plus fortement les conséquences. Pour les deux questions, les jeunes et les personnes les plus instruites obtiennent des résultats significativement meilleurs.



Voir aussi : www.climat.be/giec-adaptation

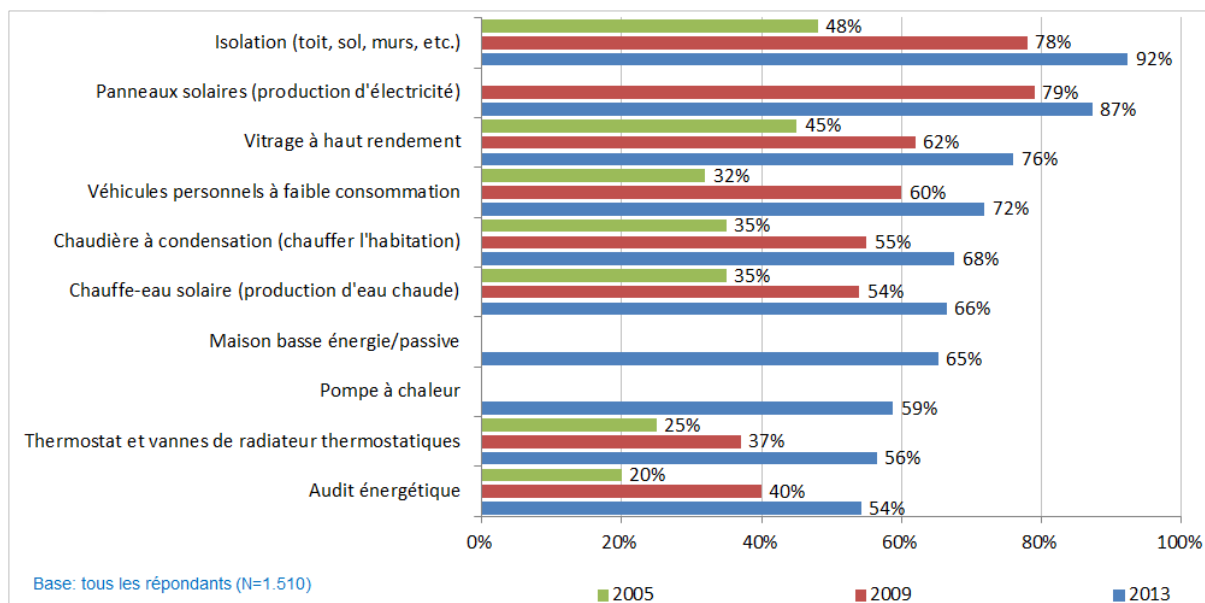
⇒ Une majorité des Belges s'estiment assez bien informés.

Le Belge s'attribue une note moyenne de 6,1 sur 10 pour ce qui est de son degré d'information concernant la problématique du climat. Ces résultats indiquent cependant qu'il subsiste une importante marge d'amélioration.



⇒ Les connaissances sur les aides financières accordées par les pouvoirs publics pour les investissements dans certaines techniques permettant d'économiser l'énergie se sont nettement améliorées par rapport à 2005 et 2009.

Les Belges sont bien à très bien informés sur les réductions d'impôts ou primes dont ils peuvent bénéficier de la part des pouvoirs publics à titre d'aide financière pour les investissements dans un certain nombre de techniques permettant d'économiser l'énergie. Les mesures les mieux connues sont les aides à l'isolation, à l'installation de panneaux solaires et au placement de vitrage à haut rendement. Dans ce domaine, on constate une forte amélioration par rapport à 2005 et 2009.



Voir aussi : www.climat.be/fr-be/actions-au-quotidien/chez-moi et www.energivores.be